**Zeitschrift:** L'ami du patois : trimestriel romand
**Band:** 12 (1984)
**Heft:** 43

**Rubrik:** Pages vaudoises
**Autor:** [s.n.]

**Nutzungsbedingungen**
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 13.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

# Pages vaudoises

## AMICALA DAI PATOISAN DE SAVEGNY—FORI

Lo 25 dâo mâi dè fèvrâi 1984, lo presideint Reynold Richard l'a âovè la premîre tenâblya dè l'annâïe ein preseince dè 38 meimbro; bin quauquè z'ami sè cheintant dè la vîlyondze, dè la maladi, et pu lo frâ dè fèvrâi lè regregne assebin. Lo presideint l'a de binvegnâita à tî et coosu bin dâo plliésî tandu sta véprâ. Pu l'a balyî cougnesseince dè l'oodre dâo dzo, prâo tserdzî po sta tenâblya statutâira ; ye balye la parola âo segrètéro po que fasso à remousà à tot cein que s'è passâ du lo mâi dè fèvrâi 1983 âo mâi dè fèvrâi 1984 et que lyéso lo verbà de la tenâblya dè Tsalande, yo l'ètant preseint 55 meimbro et ami. Pu l'è lo tor dâo bossî Jacques Delessert de lyère lè compto que, pè bounheu, fant ètà d'on galé petioû revegneintbon.

Renovallameint dâo comitâ: cein n'a pas tsaussemaillî, l'a ètâ renommâ pè aclliamachon, mâ n'ein manquâve ion, lo vice-presideint Maurice Bastian, dèmechounéro, l'è reimplyècî pè Madeleine Porchet, accliamâïe tot assetoû; dinse vouâiquie la composechon dâo comiâ :

Reynold Richard, presideint, En Chatelan, 1606 Forel/Lavaux,
Madeleine Porchet, vice-presideinta, 1099 Corcelles-le-Jorat,
Frédéric Duboux, segrètéro, ch. Coudraie 11, 1008 Prilly,
Jacques Delessert, bossî, rte de Forel, 1073 Savigny,
Marie-Louise Goumaz, adjointa, La Vulpillière, 1606 Puidoux.

Su proposechon dâo presideint, l'asseimblyâïe l'a dècidâ dè fére 'na salyâita ein onibu po lo dzoûyo dè sè perlouriâ 'na dzornâ pè noûtron bi payî.

Redzoyein-no, lo vîlyo dèvesâ l'è pas oncora dètient pè tsî no, ye va plyetoû galésameint ein an, po cein que dâi tropè d'amouèrâo dâo vîlyo dèvesa s'accouâitant à lo recordâ pè Mezîre, Forî, St-Lerdzî et St-Prex yô lè z'ècoulî dè Marie-Louise Goumaz l'ant on plliésî dâo tounéro dè refére cougnesseince avoué lo leingâdzo dâo vîlyo tein, que l'è tant galé dè l'oûre, mâ cein sè fâ râro, câ noûtrè vîlyo dèblliotârè patoisan sant quâsu tî lavî.

Dinse, po que doûre noûtr'Amicâla et que lo vîlyo dèvesâ sè pèso pas à tsavon, tî lè z'ami que châivant dâi z'aleçon de patoi sant lè binvegnâi âi tenâblyè dè l'Amicâla, mîmameint se sant pas convoquâ et, se cein lâo pllié, sarant accètâ meimbro avoué plliésî et vindrant preindre la reléva dâi z'ami que no z'ant quittâ. Adan, à rèvère !

Tsanson, conto, gouguenettè l'ant agrèmeintâ la véprâ et lo petit-goutâ l'a cllioû sta bouna tenâblya. Noûtrè voeu de meillâ santâ âi z'ami malâdo et on salut amicà âi z'ami abseint.

F.D.

## AMICALE DES PATOISANTS DE SAVIGNY—FOREL

Le 25 février 1984, le président Reynold Richard a ouvert la première séance de l'année en présence de 38 membres; quelques amis deviennent âgés, les uns malades et redoutent de sortir par le froid de février. Le président a souhaité la bienvenue aux amis présents et du plaisir pour cette après-midi; il donne connaissance de l'ordre du jour, assez chargé pour cette assemblée statutaire. Il donne la parole au secrétaire pour rappeler les événements passés depuis février 1983 à février 1984 et pour lire le procès-verbal de la fête de Noël à Savigny, où étaient présents 55 membres et amis. Puis c'est au tour du caissier de présenter les comptes qui, par bonheur, font état d'un joli petit bénéfice.

Pour le renouvellement du comité, cela n'a pas traîné et il est réélu par acclamations, mais il manque un membre, le vice-président Maurice Bastian a démissionné pour raison de santé, après une année d'activité. Il est remplacé, après plusieurs propositions, par Madeleine Porchet, de Corcelles-le-Jorat, acclamée tout aussitôt. Ainsi, le comité se compose comme suit :

Reynold Richard, président, En Châtelan - 1606 Forel/Lavaux
Madeleine Porchet, vice-présidente - 1099 Corcelles-le-Jorat
Frédéric Duboux, secrétaire, ch. Coudraie 11 - 1008 Prilly
Jacques Delessert, caissier, rte de Forel - 1073 Savigny
Marie-Louise Goumaz, adjointe, La Vulpillière - 1604 Puidoux

Sur proposition du président, l'assemblée a décidé de faire une sortie en autocar pour la joie de se promener une journée par notre beau pays

Réjouissons-nous le vieux parler n'est pas encore éteint chez nous, il va plutôt joliment en avant parce que des groupes d'amou-

reux de ce vieux langage s'activent à son étude à Mézières, Forel, St-Légier et St-Prex où les "élèves" de Marie-Louise Goumaz ont un plaisir du tonnerre à faire connaissance avec le langage du vieux temps, qui est si agréable à l'oreille ; seulement, cela devient rare, car nos anciens sont presque tous partis pour le répandre dans un monde meilleur.

Ainsi, afin que dure notre Amicale, et que le vieux parler ne se perde pas complètement, tous les amis qui suivent les leçons de patois sont les bienvenus aux assemblées de l'Amicale des patoisants de Savigny-Forel ou de l'Association vaudoise des Amis du patois, même s'ils ne sont pas convoqués et, si cela leur plaît, ils seront acceptés, avec plaisir, comme membres et prendront la relève des amis qui nous ont quittés. Donc, à bientôt les amis !

La partie familière de cette chaleureuse assemblée a été fertile en chansons, contes et fariboules en patois, puis le petit-goûter a clos cette réconfortante après-midi.

Nos meilleurs voeux de santé aux amis malades et un salut amical à tous les amis du vieux langage.

F.D.

---

ON NOUS ECRIT :

Nous avons le chagrin de vous faire part du décès, le 29 décembre 1983 à l'Hôpital de Lavaux, à Cully, de Madame Rose BORGEAUD-Jaton, née à Neyruz sur Moudon le 31 janvier 1906.

Mme Rose Borgeaud est restée dans son village jusqu'à l'âge de 18 ans. Depuis lors et jusqu'à ses derniers jours, elle s'est vouée passionnément à ce qui fut durant toute sa vie une vraie vocation : soigner et soulager les malades et les déshérités.

A 18 ans, Clinique Infantile de Lausanne comme aide. A 20 ans, élève infirmière à l'hôpital cantonal de Lausanne, dont elle obtint le diplôme en 1930. Puis diplôme d'infirmière visiteuse à la Source, à Lausanne. Travail chez les malades jusqu'en octobre 1945.

Le 20 octobre 1945, Mlle Rose épousait M. Albert Borgeaud, vigneron et Juge de Paix à Tartegnin. Là encore, elle se dévoua à la cause des malades du village et de la région.

10 ans après le décès de son époux, elle quitta avec regret cette belle contrée qu'est La Côte pour s'installer à Lutry en octobre 1977. Elle s'intégra très vite à cette nouvelle communauté, participant aux rencontres pour personnes âgées, bavardant avec chacun. Sa santé déficiente dès mai 1979, contraignit à séjourner à plusieurs reprises à l'Hôpital de Lavaux où elle prit domicile dès septembre 1983. Mme Rose Borgeaud nous a quittés après une longue maladie supportée avec courage.

A.J.

## LES DISQUES PATOIS DE 1964

En page 4 de la couverture du dernier "Ami du Patois", des disques consacrés au vieux langage vous ont été offerts par une brève annonce qui aurait dû être signée : Association vaudoise des Amis du Patois – La présidente.

Eh bien, ce fait me donne l'occasion de rappeler aujourd'hui l'origine de ces disques qui ont été préparés, il y a juste 20 ans, pour l'Exposition Nationale de Lausanne-Vidy, en 1964.

Il fut décidé en "haut lieu" qu'une table d'écoute serait établie, où l'on pourrait entendre à volonté 24 disques consacrés aux dialectes et patois de la Suisse. En plein accord, on fit la part belle aux dialectes romanches, actuellement en perte de vitesse : on leur attribua 6 disques. Le Tessin en eut 4, la Suisse allemande 8 et, nous autres Romands, 6.

Dès lors, comment partager six disques entre quatre cantons (FR. JU. VS. VD)? Ce fut la tâche du Conseil des Patoisants romands qui statua que chaque canton aurait un disque entièrement pour lui et les deux autres seraient mixtes et identiquement constitués par la chanson de Gilles "Les Trois Cloches", qui avait fait l'objet d'un concours pour la mise en patois des paroles.

Le choix des enregistrements ne fut pas chose facile. Heureusement qu'on avait les Archives sonores de la Radio et M. Wiblé, fondateur, avait déjà ouvert un dossier "Exposition Nationale". A notre grand regret, M. Wiblé mourut déjà en 1962 et son successeur (soussigné) n'avait pas une grande expérience. Dans le choix des enregistrements, il fut conseillé par deux personnes habitant Lausanne; pour Fribourg, ce fut M. Helfer, folkloriste chevronné, et pour le Valais, M. Landry, qui fut président romand.

Il s'agissait de tenir compte des variétés de patois dans le cadre du canton, des différents genres de production (prose, poésie, chants, etc), de la qualité des diseurs et, bien sûr de ce que l'on avait à disposition, le tout conditionné par cette exigence technique : ne pas dépasser six minutes par face de disque. Vraie gageure !

Voici tout de même à quoi on est arrivé :

Le disque No 1 est vaudois : on y trouve le Concert des oiseaux, de C.C. Dénéréaz, dit par A. Wulliamoz; la parabole du semeur, traduite par L. Goumaz dite par M. Chappuis (Jorat) et une histoire de chasseurs par H. Turel (montagnes d'Ollon).

Le disque No 2 est mixte : il s'agit donc des Trois Cloches, avec accompagnement instrumental. Face A (vaudoise) Traducteur O. Pasche, chanteur (professionnel, mais non patoisant) : G. Presset. La face B est jurassienne : traducteur : S. Vatré; chanteur : J. Borrat.

Le disque No 3 est jurassien : Devons-nous garder notre patois ? par J. Badet. Le paradis n'est pas pour les fous; cette anecdote dite par A. Guélat, a pour conteur l'abbé de Fer. (Je n'ai jamais pu obtenir l'orthographe exacte de son nom; lorsqu'on lui demandait comment il s'appelait, il répondait : celui qui n'est pas de Bois !). La face B nous donne un choeur d'E. Beuchat et J. Badet : Mon beau Jura, chanté par les Vâdais. Dernier morceau : Joseph au régime, par P. Juillerat.

Le disque No 4 (FR) a connu un succès éclatant (Ne faudrait-il pas en faire un nouveau pressage ?). Belle Gruyère, je veux te chanter, poésie d'Ernest Deillon. Les rogations de Morlon, par Clément Fontaine, Louis Ruffieux et Mme Helfer. La face B. nous donne ' Le bon pauvre, par J. Yerly, puis un choeur de J. Brodard, Mon beau pays, chanté par les Armaillis de Fribourg.

Le disque No 5 est mixte. Face A, traducteur J. Beaud, chanteur A. Brodard (FR). Face B, auteur et interprète : Th. Coppex (VS)

Le disque No 6 est valaisan. Le voyage d'Eloi, par F. Darbellay, Liddes. L'ours et la fillette, par le curé J. Gauye. Jacques du Sâdy, par Denis Favre, Isérables. En face B. nous trouvons un choeur de Cam. Martin : Les fileuses (patois de Chalais) puis un duo de N. Perrin et R. Es-Borrat : La chanson de la bergère (Val-d'Illiez).

Les matrices de tous ces disques sont déposées aux Archives phonographiques de l'Université de Zürich.

Pour la fête romande de 1977, à Mézières, les Vaudois ont fait faire un nouveau pressage du disque No 1. Pour le disque mixte No 2, ils ont gardé la face A et la face B (Jurassienne), ils l'ont remplacée par trois enregistrements nouveaux : Ma vache, poème de J. Cordey, dit par O. Pasche; les deux grenouilles, fable de H. Tardent, par H. Nicolier; enfin, la fable de La Fontaine, le charretier embourbé, traduite et dite par C. Dumard.

L'énumération ci-dessus est quelque peu abrégée: on trouvera davantage de détails dans la liste parue dans le Conteur Romand de mai-juin 1964 (91ème année, No 9—10).

Notons que chaque disque est accompagné des textes patois et de leur traduction française.

Dans le prochain "Ami du Patois", je donnerai d'autres souvenirs de "L'EXPO", ainsi qu'une photographie du Conseil réuni dans l'enceinte de la grande manifestation nationale.

Paul Burnet

## CLLIERE DAO MONDE

Quand l'è qu'on vouâite la petita flyanma d'onna tsandèla, tot ein pregneint concheince dâo messadzo que no z'apporte, on s'apèçâi que po brelyî faut que la tsandèla bourle.
Quie l'è lo messadzo que no z'approûtse dâo mystéro de la vià.
Onna viá ne pâo èclliérî qu'ein sè balyeint. Se no volyeint que quauque cllière partant dè no, no faut accètâ de no z'usâ, de balyî oquie de no mîmo ein pregneint po èseinpiyo, Jèsu-Christ, dan la flyanma l'a consumâ tot eintié tant l'a brelyî po no z'èclliérî.
Ti no z'ein reçu 'na flyanma po no permettre de vouardâ lè get brelyeint maugrâi lè grantè z'onbrè de noûtro tein. Adan, èclliéreint, retsaudeint ti clliâo que no sant confiâ et, se noûtra vià bourle on bocon plye vito, faut pas regrettâ.Cein qu'è tristo, l'è d'apèçâidre on dzo, qu'on a pas êtâ utilo, omeinte pas quemeint l'arâi falyu. Quemein lè z'êtâilè einluminant lè ciû, pouéssein no ti, tître dâi tsandèle po èclliérî la terra . . .

## LUMIERE DU MONDE

Quand on regarde la petite flamme d'une bougie tout en prenant conscience du message qu'elle nous apporte, on s'aperçoit que pour briller il faut que la bougie brûle.
Là est le mystère de la vie. Une vie ne peut éclairer qu'en se donnant. Si nous voulons que quelques lumières partent de nous, il faut accepter de nous user, de donner quelque chose de nous mêmes en prenant pour exemple Jésus-Christ, dont la flamme consuma tout entier tant elle a brillé pour nous éclairer.
Tous nous avons reçu une flamme pour nous permettre de garder les yeux brillants malgré les grandes ombres de notre temps. Alors éclairons, réchauffons tous ceux qui nous sont confiés et si notre vie brûle un peu vite, ne regrettons pas.
Ce qui est triste, c'est d'apercevoir un jour, de ne pas avoir été utile, du moins pas comme il aurait fallu. Comme les étoiles illuminent les cieux, puissions-nous tous être des chandelles sur la terre.

*Fipsou*